

# SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

DI 12 JANVIER 2020, 17H  
SALLE DE MUSIQUE  
LA CHAUX-DE-FONDS

**Concert d'orgue annuel**  
Entrée libre, collecte

**PHILIPPE LAUBSCHER** orgue  
**CHŒUR DES RAMEAUX**  
**ENSEMBLE VOCAL DOMENICA**  
**SYMPHONIA GENÈVE**  
**OLIVIER PIANARO** direction



**GEORG FRIEDRICH HAENDEL** 1685-1759

Concerto en fa majeur op. 4 n° 4  
*orgue, orchestre et chœur*

Allegro  
Andante  
Adagio (ad libitum)  
Allegro – Alléluia

**JOHANN SEBASTIAN BACH** 1685-1750

Passacaille et fugue en ut mineur BWV 582  
*orgue*

Sinfonia de la Cantate BWV 169  
*orgue et orchestre*

« Gott soll allein mein Herze haben »

**GABRIEL FAURÉ** 1845-1924

Cantique de Jean Racine op. 11  
*chœur et orgue*

**LOUIS VIERNE** 1870-1937

Carillon de Westminster  
*orgue*

**WOLFGANG AMADEUS MOZART** 1756-1791

Sonate d'église en ut majeur KV 336  
*orgue et orchestre*

Allegro

Te Deum Laudamus KV 141  
*chœur, orchestre et orgue*

**Avec le soutien de la Ville de  
La Chaux-de-Fonds et du Théâtre  
populaire romand**



**TR** Théâtre populaire romand  
La Chaux-de-Fonds  
Centre neuchâtelois des arts vivants

Haendel utilisait souvent ses concerti pour orgue comme musique d'entracte pour ses oratorios. L'opus 4 n° 4 fut produit en 1735 pour « Athalia ». A l'exception de l'opus 7 n° 1, ses oeuvres sont toutes écrites pour un orgue positif sans pédalier, tels que l'on en trouvait beaucoup en Angleterre. Quelques mouvements sont simplement intitulés « organo ad libitum », c'est-à-dire que Haendel improvisait ses morceaux. Il ne s'attendait peut-être pas à ce que ses concerti soient joués par quelqu'un d'autre car il ne notait que rarement les parties « ad lib. ». Ce concerto est une exception. L'Alléluia original de l'op. 4 n° 4 a longtemps été « oublié », tant par les éditeurs que par les interprètes ; on a donc joué cette œuvre, dans la plupart des cas, en version purement instrumentale, ce qui est encore le cas de nos jours. La version originale ne fut au programme pour la première fois qu'en 1903 au Crystal Palace à Londres lors d'un Festival Haendel, après la mort du compositeur. Nous vivons donc aujourd'hui un moment historique !

Bach aimait réutiliser, réinstrumenter, arranger ses propres oeuvres. Ainsi, la Sinfonia de la *Cantate n° 169* est une version alternative du premier mouvement du *Concerto pour clavecin en mi majeur, BWV 1053*. Les deux moutures trouvent probablement leur origine dans un concerto, aujourd'hui perdu, pour un instrument à vent : on pense au hautbois ou au hautbois d'amour.

La *Passacaille et fugue* est un sommet de la littérature pour orgue. Bach utilise un nombre incroyable de possibilités de son instrument pour varier le thème ostinato, thème qui, sans interruption, se transforme soudain en sujet de la fugue !

Gabriel Fauré n'avait même pas vingt ans quand, à la fin de ses études à l'Ecole Niedermeyer, il écrivit son *Cantique de Jean Racine*, sur un texte traduit du latin par le grand poète français. Fauré fut récompensé par un premier prix de composition. Pourtant, cette œuvre, dédiée à César Franck, dut

attendre une dizaine d'années avant d'être jouée en public. Le texte – « Verbe égal au Très-Haut, notre unique espérance, ... de la paisible nuit nous rompons le silence ... » – a de toute évidence su inspirer le jeune compositeur. Le chœur alterne entre entrées successives et passages homophones. La fin (« Et de tes dons qu'il retourne comblé ! ») est notée « sempre dolce » et « ppp ».

Louis Vierne fit ses études à Paris, de 1880 à 1890, à l'Institution des jeunes aveugles. Il fut fortement soutenu par Franck et Widor et devint d'ailleurs le successeur de ce dernier à l'Eglise de St. Sulpice. En 1900, il fut nommé titulaire des orgues de Notre-Dame. Le *Carillon de Westminster* est la dernière d'une série de six pièces. On y entend bien sûr les célèbres notes du « Big Ben » (actuellement condamné au silence, restauration oblige, au grand dam des Londoniens et des visiteurs). La main droite, elle aussi, a un caractère très « carillonnant ».

Mozart composa ses 17 sonates d'église entre 1770 et 1780. Elles sont écrites pour des messes dans le dôme de Salzburg et furent jouées entre l'Épître et l'Évangile, d'où le nom souvent utilisé de « Epistelsonaten ». Il s'agit de morceaux en un mouvement plutôt bref, en forme sonate avec développement très concis. Cela est dû au fait que les messes étaient limitées à 45 minutes (Lettre de Mozart au Padre Martini, le 4 septembre 1776 : ...« quando dice la Messa Il Principe stesso non ha da durare che al più lungo 3 quarti d'ora... »). On observe une évolution intéressante du rôle de l'orgue : dans les premières sonates, cet instrument joue simplement une partie de basse continue. Plus tard, il obtient de plus en plus souvent le rôle de soliste. Dans l'œuvre au programme – la dernière des 17 sonates – Mozart nous offre un véritable premier mouvement de concerto.

Pendant longtemps, la musicologie hésitait à qualifier le *Te Deum KV 141* d'œuvre de Mozart, en supposant plutôt Michael Haydn –

frère de Joseph Haydn, actif à Salzburg – comme auteur. Mais la découverte de matériel original manuscrit de Mozart, avec des remarques de son père Leopold, régla une fois pour toute la question. Après un premier mouvement brillant, insistant sur des accords de do majeur, s'ensuit un bref Adagio (« Te ergo quaesumus »). Après une partie en mesure de  $\frac{3}{4}$ , le compositeur, alors âgé de treize ans, couronne le tout par une double fugue.

Commentaires : François Lilienfeld

## PHILIPPE LAUBSCHER

Après une formation d'ingénieur électricien, Philippe Laubscher entreprend des études de piano et d'orgue au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds (classe d'André Luy) puis au Conservatoire de Genève dans la classe du maître français Jean-Jacques Grunenwald, études couronnées en 1964 par un Premier Prix de virtuosité d'orgue. Il se perfectionne en suivant les cours magistraux de Jiri Reinberger, Michael Schneider, Daniel Roth, Luigi Ferdinando Tagliavini et Marie-Claire Alain.

Il est nommé en 1964, sur concours, organiste titulaire du grand orgue de l'Eglise française de Berne, haut lieu de l'activité musicale de la capitale, poste qu'il occupera jusqu'en 2000. Durant la même période, il enseigne l'orgue au Conservatoire de musique de La Chaux-de-Fonds et est titulaire des grandes orgues de la Salle de musique. De 1968 à 2000, il enseigne également la pratique de son instrument au Conservatoire et à la Haute Ecole de Musique de Berne. La commission de musique du canton de Berne lui décerne en 1984 un prix de reconnaissance.

## CHŒUR DES RAMEAUX

Le Chœur des Rameaux est un ensemble vocal mixte composé d'une septantaine de choristes amateurs provenant de la région des Montagnes neuchâteloises, du Val-de-Travers, du Val-de-Ruz et environs. Il fait partie de la Paroisse réformée de La Chaux-de-Fonds. Son but est d'offrir à la population neuchâteloise, chaque année pendant le week-end des Rameaux, un concert d'envergure à la Salle de musique, sous la direction de son chef, Monsieur Olivier Pianaro. Par ailleurs, le chœur chante quatre fois par an lors de cultes.

## ENSEMBLE VOCAL DOMENICA

L'Ensemble DOMENICA, basé à La Chaux-de-Fonds, a été fondé en 1988 par un groupe de chanteuses et chanteurs de la région, particulièrement motivés, sous l'impulsion de Monsieur Pierre-André Lienhard. Son nom, DOMENICA, a été choisi en fonction des premières rencontres hebdomadaires qui avaient lieu le dimanche soir. En 1999, Maryclaude Huguenin-Paratte en a repris la direction et, grâce à ses connaissances musicales et son enthousiasme, a su préparer l'ensemble pour des concerts variés, soit avec orgue dans des œuvres de Gounod, Lemmens, Elgar, Franck, Mendelssohn, etc. ou avec orchestre dans des œuvres de Rheinberger avec *Der Stern von Bethlehem*, le *Te Deum* de Hummel, le *Miserere* de Donizetti, la *Passion* de Herzogenberg pour citer les moins connues, ainsi que des œuvres de Bach, Schubert, Mozart, Michael Haydn, Salieri et Vivaldi. L'ensemble est composé actuellement de 25 personnes d'horizons divers, venant de La Chaux-de-Fonds, du Locle et du Littoral. Ces chanteuses et chanteurs se retrouvent une fois par semaine dans le but commun : découvrir et chanter de nouvelles œuvres peu connues du répertoire vocal, toujours en se perfectionnant et en partageant ce plaisir avec d'autres chanteurs amateurs.

## SYMPHONIA GENÈVE

L'objectif principal de Symphonia Genève est de regrouper des musiciens professionnels en son sein, de resserrer les liens les unissant et de les représenter vis-à-vis de l'extérieur. Ils développent ainsi leurs activités dans l'organisation et la participation de manifestations musicales, artistiques et culturelles en Suisse et à l'étranger. Ils proposent une expérience orchestrale à des étudiants en classe professionnelle d'une haute école de musique (HEM) et mettent à disposition une structure d'orchestre très mobile qui permet de construire des partenariats de tous genres et en particulier avec des chœurs ou autres formations.

### OLIVIER PIANARO

Après de solides bases acquises au Conservatoire de Neuchâtel, Olivier Pianaro part pour Vienne en 1975. Etudiant en parallèle le chant et le piano, il se perfectionne dans les branches théoriques à l'Académie de Musique et obtient son diplôme. Dans la même institution, il débute alors des études de direction d'orchestre. Choriste dans le chœur des Jeunesses Musicales de Vienne, il parcourt le monde, profitant d'échanges réguliers avec Leonard Bernstein, Claudio Abbado et Zubin Mehta. Chef pendant plus de vingt ans du Chœur Mixte de Colombier, fondateur du Chœur Mixte de l'EREN et actuellement à la tête du Chœur des Rameaux de La Chaux-de-Fonds, il offre une lecture tonique des grandes œuvres du répertoire choral. Il est chef titulaire du Symphonia Genève.

## PROCHAIN CONCERT

**VENDREDI 24 JANVIER, 19H30**

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

**RAFAL BLECHACZ** piano

[www.musiquecdf.com](http://www.musiquecdf.com)

### Avec le soutien de nos partenaires

